

## L'art de la vision périphérique

Source : Benoît Melançon, blogue *l'Oreille tendue*, 16 mai 2016. URL : <http://oreilletendue.com/2016/05/16/lart-de-la-vision-peripherique/>

À partir de la p. 10, *le Guide des bars et pubs de Saguenay* de Mathieu Arsenault (2016) est systématiquement découpé.

En page de gauche, un essai sur la façon de saisir le réel aujourd'hui. Arsenault y fait la genèse de son livre, il met en lumière ses enjeux, il réfléchit aux rapports entre les genres littéraires aujourd'hui. Si on a cru à une époque que le «réel ordinaire» (*passim*) pouvait être saisi par le cinéma documentaire (le «cinéma direct») et sa «caméra-stylo» (p. 18), ce n'est plus le cas. D'une part, nous vivons à une époque où tout le monde se sait constamment en représentation. D'autre part, des lois ont considérablement restreint la possibilité pour l'artiste de saisir au vol des images sans autorisation.

En revanche, quelqu'un penché sur son téléphone peut maintenant noter ce qui passe autour de lui sans être inquiété. «J'ai passé un mois installé de cette manière à des comptoirs de bar, tête baissée, tête relevée, ayant l'air de texter une connaissance mais notant dans un document tout ce sur quoi mon attention tombait. J'attrapais des bouts de conversation, des postures, des traits de caractère,

En page de droite, des poèmes, sans ponctuation ni majuscule. Chacun est coiffé d'un titre, en l'occurrence le nom d'un bar, d'un pub ou d'un club. Ces endroits où boire, parler, danser, voir et être vu se trouvent à Saguenay, où Arsenault a passé un mois en résidence d'artiste à l'invitation du Centre Bang en septembre 2014. À la fin de l'ouvrage se trouvent des «Notes prises dans les bars de Rimouski pendant le Salon du livre, en novembre 2014 et 2015». (Exemple sur ce blogue le 15 mai.)

La saisie du «réel ordinaire» que pratique Arsenault s'appuie sur un refus du biographique, des «tropes d'existence» : «Mais mettre en récit les vies de gens dont on ne connaît presque rien en leur inventant des biographies trahit le rapport au réel, qui devient le prétexte à plaquer une forme d'existence sur des étrangers. Ces formes d'existence sont comme des tropes moraux dont sont cousus tous les récits» (p. 34). C'est un autre rapport à la «vie publique» (p. 38) que cherche — et trouve — Arsenault, mais dont il

des éléments de décor, tout un matériau que l'écriture dépersonnalisait, décontextualisait : mes notes rendaient anonyme ce qui avait appartenu aux individus que je croquais» (p. 26-28). Le mot *numérique* n'est pas utilisé une seule fois dans l'ouvrage, mais c'est bien cette technique qui rend possible un projet comme *le Guide des bars et pubs de Saguenay*.

Ces poèmes sont donc écrits à partir de notes prises «in situ» (p. 10), dans son «téléphone-carnet» (p. 16). Ce «dispositif d'écriture» (p. 32) suppose une «grammaire du regard» particulière (p. 12). Il crée un «territoire du récit sans personnage ni intrigue» (p. 32). La «vision périphérique» (p. 34, p. 36, p. 48) de celui qui écrit est sans cesse sollicitée. Cela entraîne une double transformation : «Chaque texte est le résultat d'une rencontre entre deux altérités, un environnement et l'observateur qui devient étranger en observant» (p. 42).

P.-S. — Saguenay ? Chicoutimi ? C'est expliqué ici : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chicoutimi>

## Référence

Arsenault, Mathieu, *le Guide des bars et pubs de Saguenay. Essai • Poèmes*, Montréal, Le Quartanier, «série QR», 97, 2016, 51 p. URL : <http://www.lequartanier.com/catalogue/guide.htm>.

reconnaît les limites : «Il n'y a pas de matériau brut» (p. 46).

L'alcool tient une grande place dans les poèmes, comme la musique, que ce soit pour danser — «dans l'électropop des filles de l'aluminerie» (p. 17) — ou pour se donner en spectacle — «un couple chante Céline Dion en duo / sur le karaoké de l'inquiétude» (p. 27). La culture mondialisée (souvent anglophone) y côtoie la culture régionale et la langue vernaculaire : «c'est là que le buck a sorti / c'est là que le buck était / le buck était juste là» (p. 15). Y apparaissent aussi, mais plus rarement, des créateurs (Yves Boisvert, Daniel Leblanc-Poirier, Hervé Bouchard, Vickie Gendreau, Patrice Desbiens, Michel Faubert), dont on peut imaginer qu'ils forment communauté avec Arsenault. (Dans l'essai, on trouve aussi les noms d'Érika Soucy et d'Alexandre Dostie, et de nouveau celui de Patrice Desbiens.)

Quelque chose d'important s'est passé là, et continue de se passer.

P.-P.-S. — Non, ce n'est pas un guide touristique.